Pas d’trains pour le p’tit papa Noël ! (Tant mieux pour les rennes !)

La vache de vache !

Des sapins pour de rien !

Le p’tit commerce qui s’fait « harakiri » !

Mais vaille que vaille, il faut travailler plus, plus longtemps pour une retraite bidon.

Et la propagande du pouvoir, pour faire accepter sa réforme des retraites, d’abord en désignant à la vindicte populaire les régimes spéciaux de ces putains de nantis de ch’minots, de conducteurs de la R.ATP qui n’ont pas donné le résultat escompté, se rabat sur les retraites des femmes qui blablablablabla.

Bref, l’enfumage traditionnel.

Sauf que ces salauds de grévistes nantis veulent poursuivre leur putain de grève durant les fêtes à neuneu de Noël et du jour de l’an !

Inimaginable de priver les chiards des concetés habituelles, des niaiseries de la confiserie et des crises de foie de leurs parents sans oublier les joyeuses engueulades familiales autour de la dinde aux marrons qui pour une fois ne seront pas sur la gueule des grévistes.

La fête de la conso, la fête de la pollution au moment où la terre se patafiole à force de ces ripailles d’fin d’année qui durent toute l’année.

Mais qu’est-ce qu’on en a à battre que les trains, les bus, les métros soient à l’arrêt.

P’t’êt’ qu’on respirera mieux en fin d’compte, tout compte fait.

Et merde pour les stations de sport d’hiver privées de vacanciers. Les montagnes d’not’ biau pays et surtout celles des Alpes sont défigurées par les bouses à bobos des skieurs, sans zapper, encore une fois, la pollution inhérente à la vie de ces lieux de plaisir factice.

Tout compte fait, vive la grève si elle peut participer à l’assainissement de l’air qu’on respire.

Depuis quelques temps, je traverse le bois de Vincennes à pinces.

Le bus qui pourrait me rapprocher d’mon logis, lorsque je vois la file d’attente et le bourrage des usagers dans la voiture…

Je passe.

Et remarque que j’rejoins ma p’tite ville avant le bus qui ne m’y a pas emmené.

Et je me marre même si j’ai les arpions un peu douloureux.

Vous suivez ?

Bof, si non, ben, tant pis, je n’cherche pas une compréhension godillot d’vot’ part.

Chuis à 100 pour cent pour cent pour tous ces foutus nantis du prolétariat.

Et merde à Vauban !

Trump, Jonhson, Macron, un trio assez ridicule des responsables de démocraties finissantes.

On y fonce dans l’mur du fascisme et ce ne sont pas de vaines spéculations.

Des pauvres qui votent pour des milliardaires, des représentants de l’élite, des banquiers.

Et qui refilent à ces imbéciles dorés heureux, les clefs d’la baraque.

Bien la peine d’avoir foutu en l’air les royautés héréditaires pour les remplacer par des régimes aussi douteux que ceux qui nous mènent à la trique aujourd’hui.

Pour tout vous dire Camarades, Camarades auditeurs bien aimé(e)s, tout ce bousbir avec cette réforme des retraites, ben les syndicats ont la raison avec eux.

Contrairement aux enfumeurs politiques, ils se battent pour nous tous, pas pour les assureurs qui sont en embuscade pour se gaver les centaines de milliards du régime des retraites de la sécu.

Hors, tout le blabla politique qui consiste à masquer les vrais raisons de la réforme, encore une fois, un cadeau pour le grand Kapital comme aurait dit le camarade Marchais, du temps où les cocos comptaient et qu’aucun parti politique n’a aujourd’hui remplacé.

Joyeuses ripailles !